Compte-rendu de l'atelier
Lancement du projet de renouvellement urbain, quartier Epeule, Roubaix

Vendredi 25 mai 2018

Accueil par **M. Max-André PICK**, Premier Adjoint au Maire en charge des finances, de l'urbanisme et de l'aménagement de la ville de Roubaix, **Mme Nathalie DESFRENNES**, Adjointe au Maire en charge des quartiers Ouest, **Mme Marie-Agnès LEMAN**, Adjointe au Maire en charge de la démocratie participative, **Mme Alice MARQUETTE**, Directrice politique de la ville et vie associative de la ville de Roubaix, **Mme Valériane PICAUD**, Cheffe de projet Politique de la ville, ville de Roubaix, **Mme Natacha ROGÉ**, Coordinatrice de projets aménagement, Ville de Roubaix et **Mme Jamila BENTRAR**, Service développement urbain et grand projet de la MEL.

1) Rappel du déroulé de l'atelier

Ce premier atelier s'est déroulé en trois temps :

- **Premier temps** : Deux stands sur le parvis du Colisée ont été mis à disposition des participants durant toute la durée de l'événement. Un stand de contributions avec deux questions : « Quels sujets pour la concertation ? » (Post-it) et « Quel est le centre du quartier ? » (Gommettes sur une carte). Le second stand consistait à sensibiliser les participants aux démarches de concertation en leur présentant la frise du projet urbain et les grandes étapes de la concertation qui va le jalonner.

- **Deuxième temps** : Au sein du restaurant du Colisée, en cœur du quartier, une présentation plénière a été organisée afin de présenter la démarche du projet de renouvellement urbain sur le quartier de l'Epeule, et la démarche de concertation qui y est associée. Les habitants ont également pu dialoguer avec Max-André Pick sur les intentions du projet et exprimer leurs attentes.

- **Troisième temps** : Trois thématiques devaient être abordées lors d'échanges en sous-groupes. En priorité, un travail sur *« le périmètre et la centralité du quartier »*, puis sur *« les espaces de nature » et « la mixité au sein du quartier »*. A partir d'échanges et d'une dynamique collective les participants ont pu indiquer leurs ressentis, leurs volontés sur ces thèmes. Le temps d'échange avec Max-André Pick ayant été prolongé, le travail a été orienté sur la question du périmètre et de la centralité. Certaines tables ont traité de l'un des deux autres sujets au choix. Ceux-ci feront l'objet d'ateliers avant fin 2018.

2) Synthèse des contributions des participants aux stands

- **Stand de sensibilisation** : Ce stand a permis d'informer et d'expliquer aux participants de la réunion et aux passants les étapes du projet et celles de la concertation qui va le jalonner. Globalement, les personnes sont intéressées par la démarche de concertation et n'ont signalé aucune incompréhension. Nous avons relevé une seule réticence : un participant nous a indiqué son manque de confiance envers les élus, et notamment en ce qui concerne la prise en considération des volontés des habitants dans le projet urbain. De ce fait, ce passant ne croit pas en la démarche de concertation.
  Une trentaine de personnes sont passées aux stands pour discuter ou contribuer sur le projet.

- **Stand de contributions** : Le stand de contributions a été divisé en deux parties.
  La première partie consistait à répondre à la question « Quels sujets à soumettre à la concertation ? ». Les contributeurs y ont répondu grâce à des Post-it. Onze thématiques en sont ressorties.

  L'insécurité et les incivilités sont des sujets récurrents (quatre post-it). Les participants décrivent un quartier globalement très peu sécurisé, où de nombreux trafics (drogue) perdurent. Des agressions ont déjà été commises renforçant le sentiment d'insécurité. Par ailleurs, les dégradations sont fréquentes que ce soit sur le mobilier urbain ou dans les propriétés privées : « *Je mets des fleurs dans des pots et ils ont tous été cassés* », « *des personnes ont jetés des cailloux sur ma maison* ».

  La diversité des commerces est une thématique qui est revenue deux fois. Ces habitants du quartier y déplorent le manque d'attractivité commerciale. La rue de l'Epeule comporte, certes, de nombreux commerces (« *120 commerces dans la rue de l'Epeule* »), mais ils sont similaires, et ont les mêmes fonctions. De nombreux snacks, cafés sont recensés, ainsi que beaucoup de boulangeries et de boucheries halals. Certaines personnes nous ont indiqué la difficulté pour trouver de la viande de porc ou de la charcuterie au sein du quartier. Par ailleurs, des habitants nous ont signalé que la rue de l'Epeule était beaucoup plus attractive auparavant, les commerces étaient plus diversifiés (merceries, boutiques…).

  La mixité des genres apparait comme étant un sujet important au sein du quartier. En effet, nous avons pu observer que les femmes sont relativement absentes de l'espace public (particulièrement rue de l'Epeule). Cette observation a été confirmée par les contributeurs. Une participante nous a dit « *il vous faut du courage pour aller boire un café si vous êtes une femme* », *« c'est compliqué lorsqu'on est une femme d'être dans la rue* ». Un homme nous a fait remarquer le manque de femmes et une forme de ségrégation spatiale, la rue de l'Epeule est très masculine étant donné la forte présence des cafés alors que vers la rue de l'Alouette les femmes sont davantage présentes grâce aux boutiques et aux salons d'esthétiques qui sont installés. Toutefois, cette thématique n'est pas forcément partagée, un homme nous a affirmé que « *ce n'est pas un sujet* ».

  La mixité sociale est une volonté des habitants car le quartier a été décrit comme étant communautaire. Les différentes communautés ne se mélangent presque pas. Cette thématique fait écho au souhait d'un retour à la convivialité. En effet, les espaces de rencontres sont quasiment absents. En outre, très peu d'événements sont présents au sein du quartier qui seraient pourtant des vecteurs de cohésion sociale. Selon une habitante le quartier n'est pas animé par rapport à d'autres comme celui de la Mackellerie où se déroule

la fête des voisins, un carnaval. Cette même habitante déplore l'absence d'un comité de quartier qui pourrait favoriser ces actions (n'ayant pas identifié l'association Le Fil de l'Epeule, créé récemment).

La circulation apparait comme un sujet de concertation. En effet, la circulation au sein du quartier est relativement dense, et notamment rue de l'Epeule. Les mobilités douces ne sont pas sécurisées (absence de voies cyclables desservant tout le quartier). De plus, la rue semble étroite renforçant sa dangerosité.

La piétonnisation a alors été évoquée comme une solution à étudier pour être une alternative à la circulation dangereuse et dense de la rue de l'Epeule.

Le stationnement apparait comme étant problématique dans le quartier. Un habitant nous a fait part des difficultés pour garer un véhicule engendrant ainsi des stationnements gênants voire illicites. Il nous a également évoqué la difficulté qu'ont les bus scolaires pour se stationner près de la piscine.

La gestion des déchets est remise en cause par les habitants. Certains regrettent le débordement des déchets et donc l'impression d'appartenir à un quartier « *sale* ».

La conservation et mise en valeur du patrimoine architectural a été abordé à la sortie de l'atelier.

L'agrandissement des espaces verts a également été discuté devant le stand.

La seconde partie a traité de la centralité du quartier. Les contributeurs ont dû définir ce qu'ils considèrent comme étant le centre du quartier (Cf. Carte en annexes) et pourquoi.
Sept lieux ont été désignés comme étant le centre du quartier.

Rue de l'Epeule : Cet axe a, majoritairement été identifié comme étant le centre du quartier. Les participants se justifient en la décrivant comme une rue animée où se situe de nombreux commerces. Cette rue est, selon eux, un point de rencontres et un lieu vivant (en contradiction avec certains post-it). Le Triangle, le Colisée et la mairie de quartier viennent renfoncer cette perception de centralité.

Le Colisée : Il s'agit d'un lieu emblématique et culturel du quartier. Il se trouve dans la rue de l'Epeule soit à proximité de divers commerces. Un participant ajoute que c'est une place sécurisée renforçant le sentiment de centralité.

La rue des Arts : Deux participants nous ont indiqué la rue des Arts comme étant le centre du quartier, aux alentours se trouvent des commerces et des boulangeries. Il s'agit également d'une artère principale du quartier.

Le parc du Brondeloire : Ce parc est désigné comme une centralité car il se situe à proximité des artères principales du quartier et des activités comme les commerces et le marché.

Place Roussel : D'après deux participants, la place Roussel est une centralité car il s'agit du centre géographique du quartier.

Square Catteau : Ce parc est agréable et familial. Une personne indique y emmener souvent ses enfants pour y jouer.

L'Hôtel de ville : La mairie a été désignée par une contributrice comme étant le centre du quartier. Certes, elle ne fait pas partie du quartier mais cette personne s'est justifiée en précisant que le quartier n'est absolument pas vivant, et donc il n'y existe aucun centre.

3) Présentation plénière

Plus de 50 personnes ont participé à cette réunion.

La présentation s'est articulée autour d'une description de la démarche du projet de renouvellement urbain sur le quartier (diagnostic et enjeux) et de la concertation menée avec les habitants (informations sur les rencontres). Le support est, par ailleurs, disponible sur la plateforme des instances citoyennes « La Fabrique » (lafabrique.ville-roubaix.fr/npru_ano ; le support est à cette adresse : http://lafabrique.ville-

roubaix.fr/sites/default/files/fichier/npru_20180525_reunion_publique_epeule_alouette.pdf). A la suite du discours de Monsieur PICK, quelques réactions ont été notées.

Tout d'abord, l'aspect sportif n'est pas à oublier dans le diagnostic. En effet, cet aspect est très important au sein même du quartier et ne se résume pas aux city stades. Le Parc du Brondeloire, étant donné son caractère central, est une vraie opportunité pour le développement de la pratique sportive. Il faudra veiller, dans les réflexions à ce sujet, à prendre en compte la pratique féminine.

Le principal problème du quartier est la sécurité (trafic, dégradations, circulation routière etc.), soulevé par plusieurs participants. Pour ces derniers, la rue de l'Epeule était *« l'une des plus belles de Roubaix »*, or actuellement, ils la décrivent comme la rue « *de la honte* ». De plus, la sécurité routière apparait comme une réelle problématique, particulièrement sur la rue de l'Epeule : vitesse, non-respect des feux de circulation, envahissement automobile. C'est pourquoi, une nouvelle organisation de la voierie est demandée comme la mise en place de ralentisseurs, une réduction de la vitesse à 30km/h, voire une circulation uniquement piétonne le jour du marché. Le manque de places de stationnement est également indiqué, notamment en soirée et le jour du marché.

Un participant souligne l'actuelle fragmentation sur le quartier de la trame verte et bleue. Il attend du projet urbain un travail en lien entre les espaces naturels et leur connectivité. L'existence du projet « Entre deux parcs » est rappelée. Ce dernier avait engagé une réflexion autour du lien entre les parcs Barbieux et du Brondeloire.

En outre, s'il est reconnu que l'espace autour du Colisée est « *très sympa* », les habitants sont en attente d'une action sur certains secteurs qu'ils considèrent prioritaires dans le quartier (la résidence des Vélocipèdes est citée).

Et enfin, un conseiller citoyen interpelle Monsieur PICK pour rappeler que le conseil citoyen attend d'être davantage sollicité pour la préparation des réunions publiques et autres temps de concertation, d'autant que ses membres ont du temps à dédier au projet. Monsieur PICK rappelle ainsi que le guide de la concertation sur l'Arc Nord-Ouest a été élaboré en collaboration avec eux.

4) Synthèse des échanges en sous-groupes

Les échanges en sous-groupes ont porté sur trois thématiques : le périmètre et la centralité du quartier, la nature et la mixité. Des questionnaires et une carte ont été mis à disposition des groupes pour qu'ils puissent traiter collectivement les thématiques. Les groupes étaient répartis en trois tables.

- **Périmètre et centralité** : Pour répondre à cette thématique les participants devaient répondre collectivement à un certain nombre de questions. Une carte leur a permis de dessiner le périmètre du quartier voire les améliorations qui pourraient être apportées par le projet urbain. Seulement deux groupes ont souhaité s'aider de la carte.

Quel est le centre du quartier ? Pourquoi est-ce un centre ?

Tous les participants ne définissent pas le centre du quartier de la même manière. Un groupe indique que le centre se situe entre la place, le Triangle, jusqu'à la Mosquée et la place du marché. En effet, cet espace est composé de différents équipements, il y a beaucoup de piétons ce qui en fait un lieu de rencontre.

Le secteur du Triangle et la rue de l'Epeule sont aussi cités comme étant des centres du quartier. Ce secteur est associé à différents commerces et services (Poste, Mosquée, Clarisse, commerces de bouche), et il s'agit du centre historique. Toutefois, une question est posée à savoir si le centre dans le projet urbain doit rester la rue de l'Epeule. Par ailleurs, il est à noter que le Colisée est décrit comme un lieu introverti et dont les usagers ne fréquentent pas le quartier. C'est pourquoi la centralité n'est pas, selon eux, située du côté de la rue de l'Alouette.

Comment ce centre pourrait-il être plus agréable et utilisé par tous ?

Les habitants ont fait diverses propositions pour contribuer à l'amélioration du quartier. Nous pouvons les catégoriser en trois thèmes.

L'identité du quartier : Le projet urbain a pour vocation de changer l'image du quartier. Ainsi, certains participants proposent de créer un « Epeule Village », il s'agirait d'un quartier où la cohésion sociale serait importante et avec la présence d'événements, de spectacles. Pour d'autres participants, les dimensions culturelles et événementielles (brocante, allumoirs, courses cyclistes,

carnaval…) sont importantes pour la vie du quartier. L'installation de jeux pour enfants et de terrasses ont été proposés afin de pallier la problématique de la mixité des genres (l'exemple réussi de LALP' est cité) et aussi redynamiser le quartier. Des fonctions sont également attendues comme une maison médicale, une ludothèque, mobiliers urbains, un centre social à mutualiser avec la maison des associations et surtout une diversification des commerces, même si tous les participants ne sont pas d'accord sur la forme qu'elle devrait prendre (poissonnerie, épiceries bio, boucherie non hallal, cordonnier…).
Le quartier, selon certains participants, pourraient se structurer autour de la nature et de la trame verte envisagée dans le projet. La présence d'eau est également demandée comme un miroir d'eau.

La mobilité : Les participants souhaitent que le quartier soit desservi par des pistes cyclables et non des bandes. Deux itinéraires cyclistes sont également proposés rue de l'Epeule et le long du parc du Brondeloire. Les cheminements piétons sont également à repenser ou à créer. Dans ce sens, les habitants proposent d'agrandir les trottoirs dans la rue de l'Epeule pour qu'ils deviennent accessibles à tous et pour y créer des terrasses. De ce fait, la rue de l'Epeule deviendrait un sens unique. Une forte demande est annoncée pour la piétonnisation de la rue de l'Epeule jusqu'à la rue des Arts, le dimanche (jour de marché). En diminuant la circulation automobile, les participants souhaitent ainsi que les arrêts de bus soient repensés voire augmentés. Par ailleurs, une volonté de sécurisation des parkings a été émise notamment celui de Thalassa, beaucoup d'enfants y passent et il n'y a pas de passage piéton.

L'ouverture du groupe Bell : Deux tables jugent intéressantes l'ouverture du groupe Bell vers le quartier, ce qui engendrait des démolitions. Cependant, les participants précisent que ces démolitions doivent être accompagnées par de la concertation. Par ailleurs, une table indique que l'îlot situé à côté du Triangle peut également être démoli.

- **Nature** : Une grille de questionnements sur des axes relatifs à la nature a été présentée aux participants pour qu'ils la complètent. Cette grille a pour vocation de nous donner un aperçu du ressenti des habitants autour de la nature au sein de leur quartier.

Quelle est la place des espaces de nature aujourd'hui au sein du quartier ? :

Globalement les participants insistent sur le manque d'espace vert au sein du quartier ainsi que le manque de jeux pour enfants par rapport à la fréquentation. Le parc du Brondeloire apparait comme un lieu symbolique du quartier étant donné sa localisation et les activités proposées comme le jardinage. A ce sujet, les jardiniers du parc ne souhaitent pas que leurs jardins ne bougent voire disparaissent.

Y'en a-t-il suffisamment ? Sont-ils suffisamment utilisés et accessibles à tous les publics ?

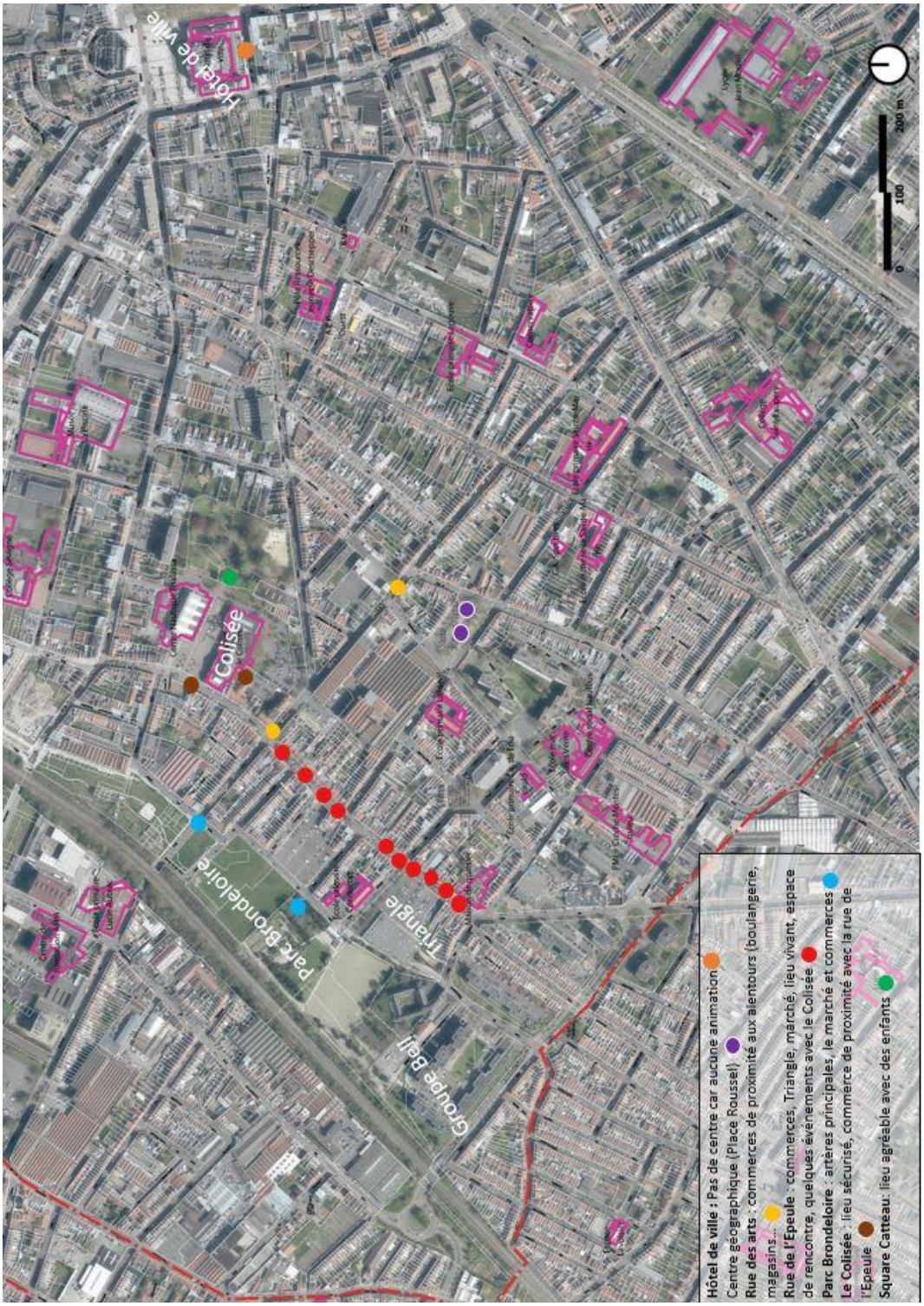
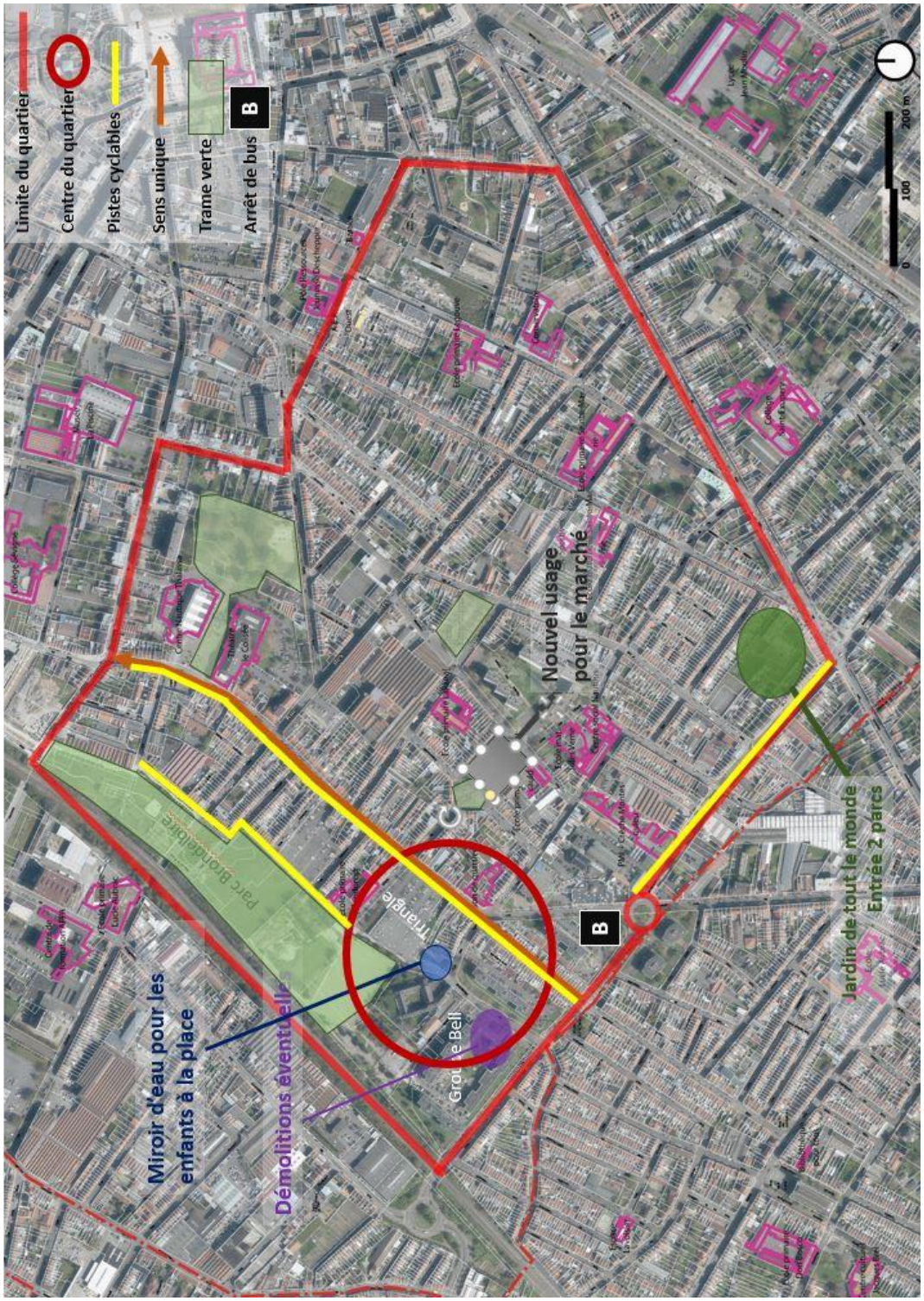
Aucune réponse n'a été relevée sur cette question, mais d'après d'autres réponses il s'avère que le manque d'espaces verts est un problème.

Comment le projet urbain peut-il améliorer la présence des espaces verts dans le quartier ?

Diverses propositions ont été formulées pour développer et améliorer la présence des espaces verts au sein du quartier. La plus récurrente concerne la trame verte. En effet, une table suggère de créer cette connexion écologique intra-quartier du Brondeloire vers le parc du Colisée par la rue Minerel vers la place Roussel, puis la place du marché et vers le Trichon. Une autre table propose de créer une trame verte allant du Colisée, au parc du Brondeloire, square Catteau à l'Eglise du Saint Sépulcre.
Pour accompagner cette trame, des participants souhaitent le développement des mobilités douces et une amélioration des cheminements piétons et cyclistes actuels. Pour sécuriser les cyclistes, une piste cyclable semble plus appropriée qu'une bande. Et enfin, les participants proposent de mettre des points d'eau et plus particulièrement sous forme de miroir d'eau au niveau du couvent des Clarisses. Ce miroir et cet espace prendrait la fonction de jeux pour les enfants et magnifierait l'architecture du bâtiment.

- **Mixité** : Les différents groupent n'ont pas traité de cette thématique : « Sujet important qui nécessite plus de cinq minutes pour y répondre ». Nous organiserons plusieurs réflexions sur cette thématique dans les mois à venir.

Annexe 1 : Carte des contributions



Annexe 2 : Carte « périmètre et centralité »